

DEANNE FITZMAURICE





Quand il a commencé à s'aventurer plus souvent hors de l'hôpital, Saleh portait des lunettes de soleil pour cacher l'œil qu'il avait perdu. Ce jour-là, il les avait oubliées et les clients du magasin le dévisageaient.
20 avril 2004.
© Deanne Fitzmaurice / *San Francisco Chronicle*

As he began to venture outside the hospital more often, Saleh would wear sunglasses to hide his missing eye. On this trip to the grocery store, he forgot them and was stared at by other customers.
April 20, 2004.
© Deanne Fitzmaurice / *San Francisco Chronicle*

PHOTO #1
Raheem réconfortait Saleh sur son lit d'hôpital jusqu'à ce qu'il s'endorme. Il s'inquiétait pour sa femme et ses enfants restés en Irak où la guerre faisait rage.
16 décembre 2003.
© Deanne Fitzmaurice / *San Francisco Chronicle*



www.deannefitzmaurice.com
@deannefitzmaurice

CŒUR DE LION : l'histoire de Saleh

Le 10 octobre 2003, alors qu'il rentrait de l'école, Saleh Khalaf, un jeune Irakien de 9 ans, a ramassé sur le bord de la route un objet qui lui semblait être un jouet en forme de balle. Quelques secondes plus tard, l'objet a explosé et lui a ouvert l'abdomen, arraché les mains, crevé l'œil gauche, et a blessé mortellement son frère aîné.

«Cœur de Lion: l'histoire de Saleh» retrace le parcours de ce courageux garçon irakien sur vingt années, entre l'événement qui a changé à jamais le cours de sa vie et les combats et joies qu'il connaît aujourd'hui.

Quelques jours après l'accident, le père de Saleh, Raheem, a convaincu les médecins d'une base de l'armée de l'air américaine en Irak d'opérer en urgence son fils pour le maintenir en vie. C'est le début d'une mission humanitaire internationale pour sauver le garçon dont l'esprit indomptable lui a valu le surnom de «Cœur de Lion». Mission qui conduira Saleh et Raheem à l'hôpital pour enfants d'Oakland, en Californie, pour des soins. Après plusieurs mois et des dizaines d'opérations, l'état de Saleh a commencé à s'améliorer mais son cœur restait lourd. Il priait pour retrouver un jour sa mère, Hadia, et ses jeunes frères et sœurs en Irak. Raheem et Saleh ont obtenu l'asile et, peu après, leur famille a été autorisée à les rejoindre aux États-Unis. En décembre 2004, Hadia et les enfants ont quitté l'Irak et entrepris le pénible voyage jusqu'à Oakland pour y commencer une nouvelle vie.

Tout au long de son adolescence, Saleh a connu des hauts et des bas dans sa vie aux États-Unis. On lui a posé une prothèse de bras, mais elle était encombrante et inconfortable, alors il l'a laissée de côté et a fait de son mieux sans ses mains. Devenu jeune adulte, il est resté positif et nourrissait des rêves et des espoirs pour l'avenir: un bon emploi, la stabilité, et peut-être fonder une famille.

En 2017, la mère de Saleh lui a présenté une jeune Irakienne, la fille d'un ami, nommée Fatima. Après l'avoir courtisée en ligne pendant un an, il est retourné en Irak et l'a épousée. Il espérait pouvoir suivre les procédures administratives habituelles pour la faire venir aux États-Unis, mais le décret anti-immigration «Muslim Ban» est entré en vigueur à ce moment-là et il a fallu attendre quatre ans pour qu'elle puisse enfin le rejoindre en décembre 2022.

En 2024, Mohammed est né, apportant une joie nouvelle à Saleh et Fatima. Être un bon père pour son fils est primordial pour Saleh, déterminé à subvenir aux besoins de sa famille malgré les difficultés constantes auxquelles il est confronté. Les emplois nécessitant la saisie manuelle de données ou l'utilisation d'un clavier sont difficiles. Il a tenté de suivre des cours de graphisme, mais a finalement dû abandonner parce qu'il ne pouvait pas appuyer sur plusieurs touches de l'ordinateur en même temps. Il a trouvé un emploi d'agent de sécurité jusqu'à ce que le poste soit supprimé.

Ce qui n'était au départ que l'histoire du combat personnel de Saleh a évolué vers un récit plus large sur les effets cruels de la guerre sur les civils. À travers l'expérience de Saleh, ce projet aborde les thèmes du traumatisme, de la résilience, de la guérison et de l'espoir, et livre un compte rendu intime des défis à long terme de la reconstruction d'une vie après la guerre.

Deanne Fitzmaurice

Projet réalisé avec le soutien de la Bourse W. Eugene Smith 2024.

DEANNE FITZMAURICE

 **COUVENT DES MINIMES**
rue François Rabelais
du samedi 30 août au dimanche 14 septembre
de 10h à 20h
ENTRÉE LIBRE



Saleh joue au basket pour essayer sa nouvelle prothèse de bras avec son frère Ali, à gauche, et un ami.
Oakland, Californie, 5 décembre 2015.
© Deanne Fitzmaurice

Saleh plays basketball to try out his new prosthetic arm with his brother Ali, on the left, and a friend.
Oakland, California, December 5, 2015.
© Deanne Fitzmaurice

PHOTO #1
Raheem would comfort Saleh in his hospital bed until he fell asleep. Raheem worried about his wife and children back in Iraq, where the war was raging.
December 16, 2003.
© Deanne Fitzmaurice / *San Francisco Chronicle*



www.deannefitzmaurice.com
@deannefitzmaurice

LIONHEART: The Story of Saleh

On October 10, 2003, as he walked home from school, a 9-year-old Iraqi boy named Saleh Khalaf picked up something on the roadside that looked to him like a toy ball. Seconds later it exploded, ripping open his abdomen, tearing off his hands, blowing out his left eye, and mortally wounding his older brother.

“Lionheart: The Story of Saleh” documents this courageous Iraqi boy’s life, spanning 20 years between the event that forever altered the course of his life and his present-day struggles and joys.

Days after the accident, Saleh’s father, Raheem, persuaded doctors at a U.S. Air Force base in Iraq to perform emergency surgery to keep his son alive. It marked the beginning of an international mercy mission to save the boy whose indomitable spirit earned him the nickname Lion Heart. The mission would take Saleh and Raheem to the Children’s Hospital in Oakland, California, for treatment. After many months and dozens of operations, Saleh’s condition began to improve, but his heart was still heavy. He prayed that he would one day be reunited with his mother, Hadia, and his younger siblings back in Iraq. Raheem and Saleh were granted asylum, and soon afterward their family received permission to join them in the United States. In December 2004, Hadia and the children left Iraq and made the arduous journey to Oakland to begin a new life there.

Throughout his teenage years, Saleh experienced ups and downs as he navigated life in America. He was fitted for a prosthetic arm but it was cumbersome and caused discomfort so he set it aside and did the best he could without hands. As a young adult he mostly remained positive and had dreams

and hopes for the future: a good job, stability, and maybe starting a family.

In 2017, Saleh’s mother introduced him to a young Iraqi woman, a friend’s daughter, named Fatima. After a yearlong courtship with her online, he traveled back to Iraq and married her. He had hoped to go through the regular administrative procedures to bring her to America. However, the “Muslim ban” came into effect at this time and it took four years before she finally joined him in America in December 2022.

In 2024, Mohammed was born bringing newfound joy to Saleh and Fatima. Being a good father to his son is of paramount importance to Saleh who is determined to provide for his family despite the constant challenges that he faces. Jobs involving entering data manually or using a keyboard are difficult. He tried taking graphic design classes, but ultimately had to give up because he couldn’t press multiple keys on the computer keyboard. He got a job as a security officer until the position was no longer needed.

What began as a story about Saleh’s personal struggle has evolved into a broader narrative about the brutal effects of war on civilians. Through Saleh’s experience, this project explores themes of trauma, resilience, healing, and hope, providing an intimate account of the long-term challenges of rebuilding a life after war.

Deanne Fitzmaurice

This project was supported by the W. Eugene Smith Grant 2024.

 **COUVENT DES MINIMES**
rue François Rabelais
Saturday, August 30 to Sunday, September 14
Every day, 10am to 8pm
FREE ADMISSION